



15th International LAB Meeting - Winter Session 2010

European Ph.D. on
Social Representations and Communication
At the Multimedia LAB & Research Center, Rome-Italy

Social Representations in Action and Construction
in Media and Society

"Meta-Theoretical Analysis of the
Social Representations Literature"

27th - 29th January 2010

http://www.europhd.eu/html/_onda02/07/15.00.00.00.shtml



Scientific Material



European Ph.D

on Social Representations and Communication

www.europhd.eu

Sous la direction de
Catherine Garnier

Les formes de la pensée sociale

Ouvrage publié avec le concours
du Conseil de recherche en sciences humaines
du Canada (CRSH-Congrès)



*Presses Universitaires
de France*

Sommaire

Introduction – La pensée sociale : questions vives

Catherine Garnier (GEIRSO, Université du Québec à Montréal, Montréal, Canada), 1

Première partie

Quelques questions théoriques

Chapitre 1 – Pensée stigmatisante et pensée symbolique. Deux formes élémentaires de la pensée sociale

Serge Moscovici (École des hautes études en sciences sociales, Paris, France), 21

Chapitre 2 – Des *thémata* de base des représentations sociales du sida

Ivana Marková (Université de Stirling, Stirling, Écosse) 55

Chapitre 3 – Jalons pour une psychologie sociétale

Willem Doise (Université de Genève, Genève, Suisse), 79

Deuxième partie

Des problèmes sociaux

Chapitre 1 – Changement culturel à grande échelle : études sur le système métrique

Juan Antonio Perez et Francisco Dasi (Université de Valence, Valence, Espagne), 97

Chapitre 2 – Discours et appropriation symbolique de la biotechnologie

Wolfgang Wagner et Nicole Kronberger (Université Johannes-Kepler, Linz, Autriche), 119

Troisième partie

La méthode et le discours

Chapitre 1 – Le besoin d'une « théorie de la méthode »

Anna Maria Silvana de Rosa (Université « La Sapienza » de Rome, Rome, Italie), 151

Chapitre 2 – L'expression du moi

Rom Harré (Linacre College University of Oxford, Oxford, Royaume-Uni), 189

Conclusion, 211

Index, 217

Chapitre 1

Le besoin d'une « théorie de la méthode »¹

INTRODUCTION

On connaît la célèbre formule de Machiavel, « la fin justifie les moyens », et la correction faite par Maritain, « mais les moyens peuvent modifier la fin ». Je crois que ces deux formules ont une valeur métaphorique pour tout chercheur, et plus particulièrement dans les sciences sociales. Par exemple, il n'est pas indifférent (et de toute manière il n'est pas légitime) d'utiliser n'importe quelle échelle d'attitude ou n'importe quel plan de recherche tiré de la littérature sur les prototypes, si l'on se réfère à la théorie des représentations sociales en tant que paradigme. En agissant ainsi, on risque en effet de remettre en cause les définitions conceptuelles mêmes qui sont à la base de cette théorie.

L'exigence d'une « théorie de la méthode » se fonde à la fois sur des arguments théoriques qui ont été déjà présentés ailleurs (cf. de Rosa, 1990, 1992, 1993, 1994 *d, f, g*) et sur des impressions ressenties au sein de la communauté scientifique dans trois zones culturelles différentes : l'Europe, l'Amérique latine et l'Amérique du Nord. Je fais allusion aux conférences internationales sur les représentations sociales de Ravello, Italie (1992), Aix-en-Provence, France (1996), Rio de Janeiro, Brésil

1. La version française a été réalisée par M.-L. Rouquette.

(1994), Mexico City, Mexique (1998), Montréal, Canada (1999, 2000) et, pour la première fois aux États-Unis, de New York (1998). Il était évident pour tous les participants à ces divers événements que le contexte culturel local jouait un rôle dans le programme scientifique. C'est ainsi que les antinomies entre approches « qualitatives » et « quantitatives », l'opposition entre recherche « écologique » et recherche « expérimentale », la divergence entre traitement « descriptif » et traitement « structural » de la théorie étaient constamment évoquées. La plupart des commentaires portaient sur l'opposition entre les recherches de terrain privilégiant les questions sociétales (thèmes préférentiels des chercheurs latino-américains) et les recherches cognitivistes et expérimentales, menées dans une perspective décontextualisée (plutôt caractéristique des chercheurs nord-américains et européens).

La question est alors de savoir comment une même théorie peut recouvrir ou engendrer de pareilles divergences. Deux réponses sont plausibles :

- la théorie elle-même n'existe pas en tant que telle ;
- ou bien, comme toute « grande théorie », elle est trop complexe pour se voir complètement exprimée au plan de l'investigation empirique, de telle sorte que des courants de recherche différents tentent de la réduire à leurs propres options méthodologiques.

Contrairement à certains de ses critiques, je pense que la théorie existe et qu'elle est une « grande théorie » (Doise, 1988), probablement la vision la plus ample de la pensée sociale qui ait été produite durant la seconde moitié du XX^e siècle par la psychologie sociale. Et cette théorie montre sa vitalité à l'échelle intercontinentale, ce qui lui permettra sans doute d'aller très au-delà du XX^e siècle, alors que beaucoup de micro-paradigmes auront disparu et que des milliers d'expérimentations auront été oubliées.

Le développement d'une « théorie de la méthode » ne signifie pas alors la quête de techniques nouvelles ou de procédures statistiques plus avancées. Cette exigence implique d'abord l'analyse de quarante ans de recherche sur les représentations sociales en tant que *sources indirectes* permettant de savoir comment ont été opérationnalisés les concepts et

les attendus fondamentaux de la théorie. Cette analyse peut sembler d'autant plus pertinente que les *sources directes* (c'est-à-dire les débats explicites que l'on peut trouver dans la littérature sur les relations entre méthode et théorie dans l'étude des représentations sociales) sont encore relativement rares.

LES « SOURCES DIRECTES » POUR UNE THÉORIE DE LA MÉTHODE

Des références explicites aux méthodes et techniques d'analyse apparaissent çà et là dans des essais ou des chapitres d'ouvrages de propos général (cf. Moscovici, 1981 ; 1984 *a* ; 1984 *b* ; 1985 ; 1986 *a* ; 1986 *b* ; 1988 ; 1989 ; 1991 ; Farr et Moscovici, 1984 ; Jodelet, 1984 ; 1989 *a*) ou dans des défenses de la théorie des représentations sociales contre certaines critiques (cf. de Rosa, 1994 *d*). Mais les publications se rapportant spécifiquement à des questions méthodologiques se comptent sur les doigts d'une main. Il faut citer plus particulièrement l'ouvrage de Doise, Clémence et Lorenzi-Cioldi (1992, 1993) et celui de Breakwell et Canter (1993).

Abrieu (1994) a classé les différentes méthodes disponibles en trois catégories :

- 1 / les méthodes centrées sur le contenu des représentations (entretiens, questionnaires, utilisation de supports visuels ou graphiques, etc.) ;
- 2 / celles portant sur l'organisation et la structure des représentations, qu'il s'agisse de la détermination des relations entre éléments ou de la hiérarchisation des items ;
- 3 / celles destinées à vérifier la centralité (technique de « mise en cause », « induction par scénario ambigu », « schèmes cognitifs de base »).

Plus récemment, Rouquette et Râteau (1998) ont donné une introduction claire à l'approche structurale des représentations sociales et à ses implications méthodologiques.

Une étude *qualitative* exemplaire est celle de Jodelet (1989 b) portant sur la représentation de la maladie mentale dans une communauté villageoise française. Cette recherche adopte une méthodologie complexe incluant une analyse historique, une étude ethnographique basée sur l'observation participante, une enquête sociologique et une analyse psychosociologique recourant à des entretiens en profondeur et à des observations de conduites. Dans un travail de ce genre, les sujets de la recherche apparaissent pour ce qu'ils sont en réalité, c'est-à-dire des individus réels vivant dans un environnement réel, et non les membres interchangeable d'une catégorie abstraite constituée pour les besoins d'une expérience de laboratoire.

Toutefois, le choix d'une perspective purement qualitative a également donné lieu à des critiques, comme celle formulée par Fraser (1994) quant aux limites de validité et aux possibilités de généralisation des interprétations de l'étude de Jodelet (voir à ce sujet les contre-arguments de Gaskell, 1994).

L'utilisation de techniques d'observation de type *ethnographique* pour l'étude des représentations sociales en contexte naturel est une tendance significative dans la littérature. Cette approche se fonde sur la définition des représentations sociales en termes d'idées, de valeurs et de pratiques, qui amène à reconnaître que la conduite est un indicateur essentiel, au même titre que le discours (Lloyd et Duveen, 1992).

D'autres auteurs, comme en particulier Flick (1993, 1998), ont également souligné l'intérêt de la recherche qualitative. Spink (1993) a même proposé l'utilisation des études de cas comme étant la procédure idéale pour les recherches visant à expliquer les relations entre théories subjectives, pratiques et investissements affectifs. Selon Spink, en effet, les études de cas permettent de traiter convenablement les trois oppositions paradoxales rencontrées par toute recherche sur les représentations sociales : l'opposition entre les aspects stables et les aspects dynamiques, celle entre les contenus et les processus, celle, enfin, entre les groupes qui produisent les représentations et les individus qui les utilisent.

A MASSE DES « SOURCES INDIRECTES » POUR UNE THÉORIE DE LA MÉTHODE

Les contributions que l'on peut ranger sous l'étiquette de « sources indirectes » correspondent à près de quarante années de recherche. C'est pourquoi une revue systématique de cet ensemble dans la perspective d'une analyse méta-théorique est, à mon avis, nécessaire.

UN PROGRAMME DE RECHERCHE PROGRESSIVE ET DE COOPÉRATION INTERNATIONALE

Le programme de recherche consiste en un projet ambitieux de réaliser l'analyse méta-théorique de toute la littérature scientifique sur les représentations sociales (ce qui comprend des contributions dans des domaines variés des sciences sociales comme la sociologie, l'anthropologie, les études de la communication, la psychologie organisationnelle...) (de Rosa, à paraître).

Le programme de recherche a commencé avec le lancement d'un projet pilote, mené en collaboration avec deux étudiantes de maîtrise, et a été développé pas à pas avec un nombre croissant de revues. La recherche est actuellement menée avec la coopération d'une équipe transnationale et polyglotte, formée d'une part de jeunes chercheurs qui accomplissent leur formation doctorale au sein du doctorat européen (European PhD on Social Representations and Communication), et d'autre part d'une équipe d'étudiants de maîtrise italiens, engagés dans le programme Socrates d'échange interuniversitaire, travaillant sur l'analyse méta-théorique dans les différentes bibliothèques universitaires, et réalisant leur dissertation dans le domaine de la psychologie sociale (Université « La Sapienza » de Rome). Chaque membre de

l'équipe est défini « analyseur » et introduit ses données directement dans un database en ligne (présent sur le site Internet du Euro PhD).

Un coordonateur d'équipe est affecté entièrement au projet de recherche. Le coordonateur de l'Euro PhD on S.R. & C. est également responsable scientifique du programme de recherche, tous deux assurent un double filtre de contrôle de qualité du travail. Bien entendu un « webmaster » assure l'interface dynamique entre la demande scientifique et la réalisation technique du projet.

Comme illustré ci-dessous le double répertoire comprend les archives de toutes les références bibliographiques de la littérature sur les représentations sociales et la communication, et un corpus de tous les articles et chapitres de livres sur les RS, objet de méta-analyse. Ce double répertoire reçoit un « input » de la part de jeunes chercheurs et d'étudiants de maîtrise, qui introduisent leurs données en ligne, via le site Internet. Les archives en ligne sont mises à jour régulièrement, après un double filtre de contrôle. La banque de données peut être consultée (en utilisant un mot de passe) par des professeurs, chercheurs ou étudiants travaillant sur les représentations sociales et la communication. La communauté scientifique, travaillant dans le domaine, pourra non seulement être utilisateur, mais aussi coproducteur de la banque de données, en contribuant à ajouter de nouvelles références d'articles ou de livres publiés par lui-même.

Les données présentées ici proviennent de deux analyses préliminaires portant sur 294 articles publiés en Europe.

La première concerne l'ensemble des articles (N = 160) se référant aux représentations sociales parus entre 1980 et 1996 dans les quatre journaux suivants : *British Journal of Social Psychology*, *European Journal of Social Psychology*, *Les Cahiers internationaux de psychologie sociale*, et *Ongoing Production on Social Representations*, devenu ensuite *Papers on Social Representations*.

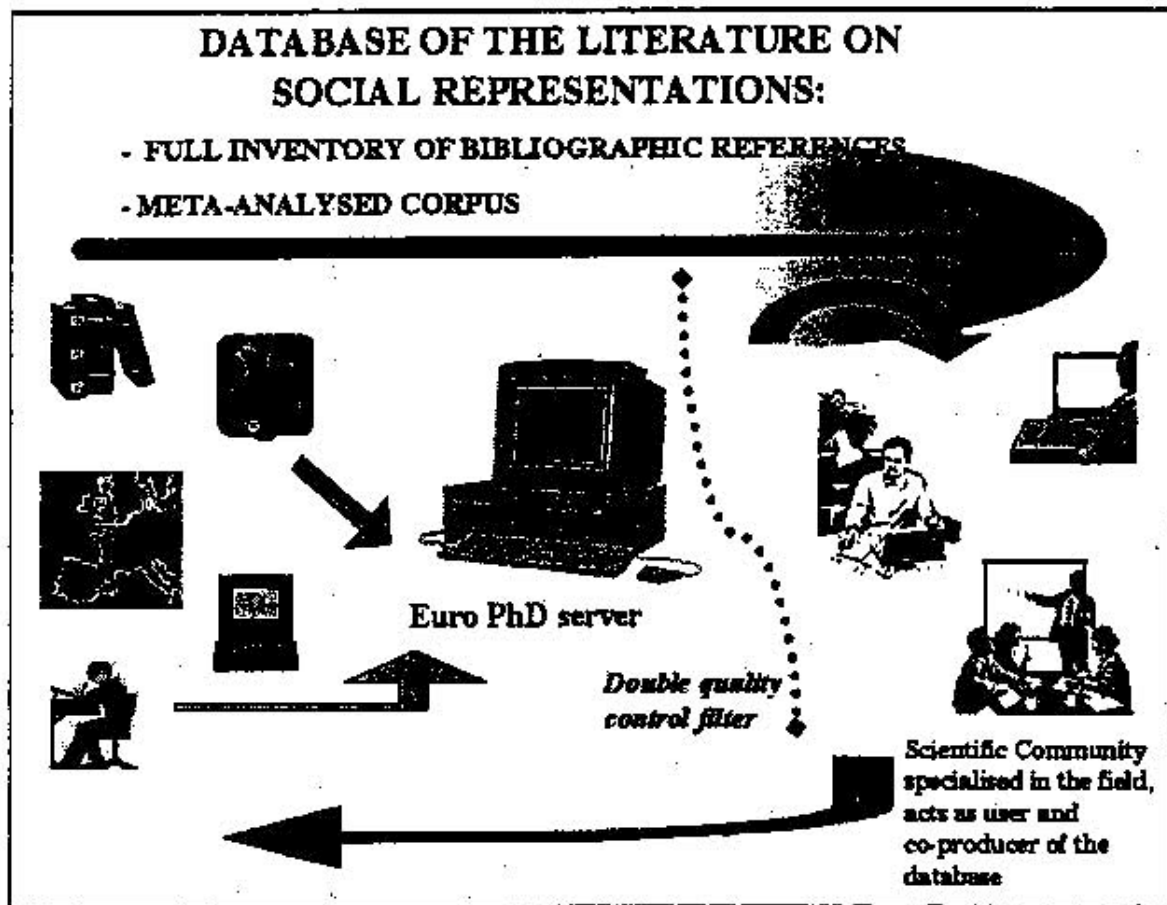


TABLEAU 1. — « Sources pour la première étape »
Journaux internationaux

	Date de naissance du journal	N ^o d'articles analysés*	Période de publication
<i>European Journal of Social Psychology</i>	1971	13	1980-1996
<i>British Journal of Social Psychology</i>	1981	13	1985-1996
<i>Les Cahiers internationaux de psychologie sociale</i>	1989	24	1990-1996
<i>Ongoing Production on SR and Papers on Social Representations</i>	1992	110	1992-1996
Total		160	

* Tous les articles liés à la théorie des RS publiés dans les journaux cités ci-dessous entre 1980 et 1996 ont été méta-analysés.

La seconde analyse porte sur l'ensemble (N = 134) des articles de journaux (N = 64) et des chapitres de livres (N = 70) se rapportant aux représentations sociales, publiés en Italie ou traduits en italien entre 1980 et 1997.

TABLEAU 2. — « Sources pour la deuxième étape »
Journaux et chapitres de livres publiés en Italie entre 1980 et 1997

<i>Journaux</i>	<i>Fréquence</i>
<i>Rassegna di Psicologia</i>	29
<i>Giornale Italiano di Psicologia</i>	18
<i>Età evolutiva</i>	4
<i>Psicologia Italiana</i>	3
<i>Psicologia e società</i>	3
<i>Archivio di Psic, Neurol, Psichiatria</i>	3
<i>Contributi dei Dipart. di Psicologia</i>	2
<i>Rassegna Italiana di Psicologia</i>	1
<i>Micro & Macro Marketing</i>	1
Total	64
<i>Chapitres de livres*</i>	<i>Fréquence</i>
Les représentations sociales (Jodelet)	18
Représentations sociales	13
L'intelligence au pluriel	9
Rappresentazioni e affetti	5
RS et mouvements collectifs	5
Le langage des femmes	4
RS et analyses des données	3
Le dimensioni delle Psicologia sociale	3
Ideology and opinion	3
Psychologie sociale	3
Le rappresentazioni sociali (Ban. et al.)	3
Processi simbolici e dinamiche sociali	1
Total	70

* Les titres des livres traduits en italien ont été reportés ici en langue originale.

La grille d'analyse¹ de cette littérature – créée par de Rosa (1994 f) – est organisée selon deux niveaux :

1 / Il s'agit d'abord de traiter le corpus à un niveau purement *descriptif*, sous la forme d'une approche bibliographique traditionnelle : auteurs, pays, année, journal ou ouvrage, langue, type de contribution (théorique ou empirique). On peut ainsi décrire les étapes de la diffusion dans le temps et dans l'espace.

TABLEAU 3. — *Catégorisation.
Catégorie et ses modalités*

Type d'articles	1. Revue théorique et thématique 2. Empirique
Année	1. 1980-1986 2. 1987-1996
Journal	1. <i>British Journal of Social Psychology</i> 2. <i>European Journal of Social Psychology</i> 3. <i>Les Cahiers internationaux de psychologie sociale</i> 4. <i>Ongoing Production on Social Representations & Paper on Social Representations</i>
Langue	1. Anglais 2. Français 3. Espagnol
Pays de l'institution de l'auteur	1. Royaume-Uni 2. France 3. Autriche 4. Suisse 5. Finlande 6. Italie 7. Portugal 8. Espagne 9. Allemagne 10. République tchèque

1. L'analyse est basée sur une grille présente sur le site Internet dédié au Doctorat européen sur les représentations sociales et la communication (www.europhd.psi.uni-roma.it).

11. Australie et Nouvelle-Zélande
 12. États-Unis
 13. Amérique latine (Brésil, Venezuela, Argentine)
 14. Canada
 15. Moyen-Orient
 16. Afrique (Côte-d'Ivoire)
 17. plus d'un pays (Autriche/Espagne,
Royaume-Uni/Italie)
 18. Plus d'un continent (Israël/Australie)
-

On voit que la plupart des contributions ont été publiées entre 1986 et 1997. Cela est principalement dû à l'apparition de la revue spécialisée *Ongoing Production on SR* à partir de 1992, cette revue rassemblant à elle seule 110 articles sur un total de 160 dans notre échantillon.

Dans le domaine italien, on peut noter l'accroissement sensible de la diversité des supports à partir de 1992.

Enfin, les publications sont à peu près également réparties dans les deux cas entre contributions théoriques et contributions empiriques. Il apparaît cependant, pour le premier échantillon, que l'anglais est la langue d'élection pour les articles empiriques, publiés surtout par le *British Journal of Social Psychology* et *Ongoing/Papers on Social Representation*, alors que les travaux théoriques sont publiés à part égale en français et en anglais (*Les Cahiers internationaux de psychologie sociale* et *European Journal of Social Psychology*, même si étonnamment ce dernier a une orientation expérimentale). Si nous regardons la liste des articles publiés sur les représentations sociales, pour cette période, dans *EJSP*, nous pouvons voir que la majorité des articles se réfèrent au débat méta-théorique entre le fondateur de la théorie et ceux qui le critiquent, plutôt qu'une recherche empirique inspirée du paradigme.

2 / À un niveau plus spécifiquement méta-théorique, la grille d'analyse est organisée en cinq rubriques :

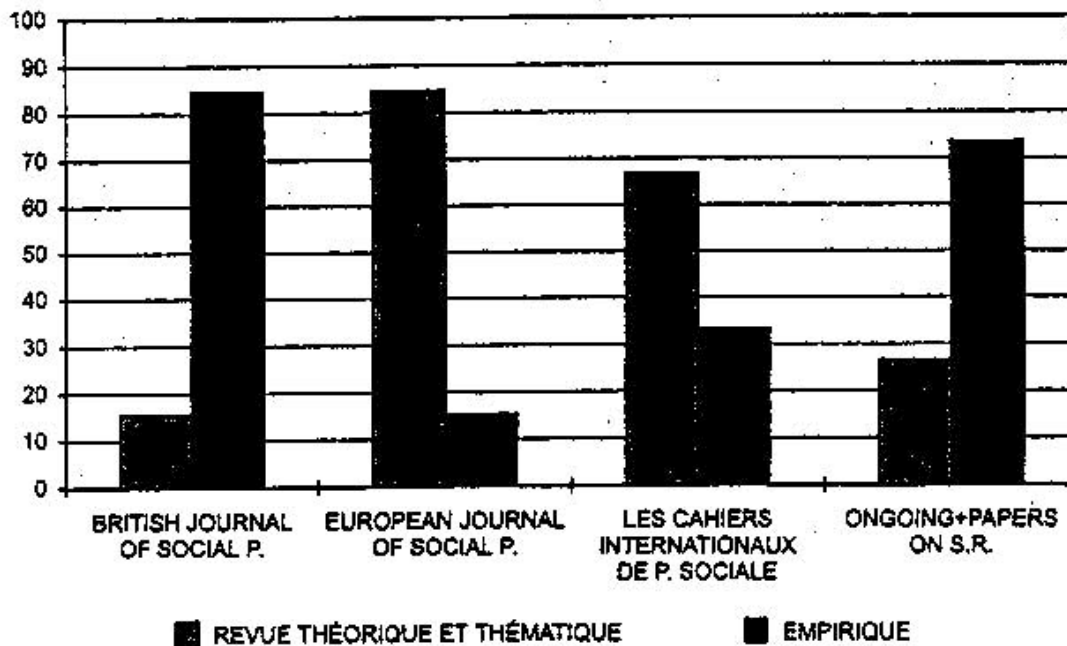
— la première, « Référence théorique à la conception des RS », est destinée à repérer si la publication considérée se réfère à la théorie

TABLEAU 4. — *Journaux par genre*
 Distribution en % des journaux catégorisés par genre
 (théorique ou empirique) des revues internationales

	<i>Théorique + thématique revue</i>	<i>Empirique</i>
<i>British Journal of Social Psychology</i>	15,4	84,6
<i>European Journal of Social Psychology</i>	84,6	15,4
<i>Les Cahiers internationaux de psychologie sociale</i>	66,7	33,3
<i>Ongoing + Papers on Social Representations</i>	26,4	73,6

Source : *International Journals*.

Journal selon le type d'article



des RS de manière générique ou dans tel ou tel de ses aspects (genèse, processus, fonctions, structure, transformation), ou bien si cette publication prend la théorie elle-même comme objet d'analyse critique ;

- la deuxième rubrique, « Référence à d'autres concepts ou théories », permet d'identifier les publications qui se réfèrent à d'autres concepts ou théories, et de catégoriser cette référence (intégration, différenciation, comparaison, substitution) ;
- le troisième aspect, « Analyse thématique », catégorise le contenu des contributions empiriques selon un critère purement thématique, à partir des domaines généraux (comme, par exemple, la santé ou l'environnement) et de l'objet spécifique étudié (par exemple, le SIDA ou la pollution) ;
- les quatrième et cinquième rubriques visent respectivement le profil méthodologique de chaque étude (nature, plan de recherche, outils de recueil des données, techniques de traitement) et les caractéristiques de la population (taille de l'échantillon, variables considérées, etc.).

TABLEAU 5. — *Catégorisation*
Variables actives et ses modalités

1 Référence théorique au concept des RS	Référence générale Référence spécifique Concernant la genèse Concernant le processus Concernant les fonctions Concernant la structure Concernant la transmission Concernant la transformation Concernant la méta-théorie
2 Référence théorique à d'autres concepts et théories	Concepts Théories But des références
3 Analyse thématique	Domaines thématiques (ex. : santé, environnement, communication...)

	Objets spécifiques (ex. : SIDA, pollution, publicité...)
	Typologie des RS
	Domaine géographique où est située l'étude
4 Profil méthodologique	Plan de recherche
	Endroit de la recherche
	Nature de la recherche
	<i>Techniques pour la récolte de données :</i>
	– Techniques structurées
	– Techniques ouvertes
	– Techniques figurative-graphiques
	– Techniques d'observation
	<i>Canaux utilisés comme source d'information :</i>
	– verbal - linguistique
	– figuratif - iconique
	– comportemental
	– média et type de média (presse, TV, radio, Internet...)
	– historique (textuel et iconographique)
	<i>Techniques pour l'analyse de données :</i>
	– qualitatif
	– quantitatif
5 Caractéristiques de la population sélectionnée	Nombre de sujets
	Âge des sujets
	Sexe des sujets
	Statut social des sujets
	Niveau d'études des sujets
	Autres variables
	Groupe d'appartenance de l'institution
	Unité d'analyse :
	– sujets sans positionnement social
	– catégorie de groupe
	– membres du groupe avec histoire
	– pays

QUELQUES RÉSULTATS

L'analyse multidimensionnelle pour les données textuelles (menée avec SPAD-T) en utilisant les variables illustratives et actives – section par section – indiquées dans les tableaux 3 et 5 fait apparaître une opposition très claire en ce qui concerne l'analyse relative à la section 3 (domaines thématiques). Si on regarde les résultats on a, d'une part, des articles (principalement d'origine française) qui sont caractérisés par une orientation *thématique*, avec des études portant sur la maladie mentale, la santé, l'entreprise, le SIDA, le groupe idéal, etc. D'autre part, on relève des articles surtout publiés en anglais portant sur des domaines *méta-théoriques* et des questions *methodologiques* (voir tableau 7).

TABLEAU 7. — Résultats dérivés du SPAD
Contributions absolues et relatives des variables actives
du 4^e facteur et de la variable illustrative du demi-axe + et –
Domaines thématiques

4^e facteur

Catégorie et ses modalités	Demi-axe	CA	CR
France	+	12.3	.24
Relations entre groupes	+	6.4	.09
Santé	+	6.2	.16
Travail	+	5.1	.13
SIDA	+	4.4	.13
Idéal/groupe	+	3.9	.11
Maladie	+	3.6	.09
Montpellier	+	3.4	.10
Fermé/hégémonique	+	3.3	.09
Mentale/maladie	+	3.1	.07

Type d'articles : revue théorique + thématique.

Journal : *European Journal of Social Psychology*, *Les Cahiers internationaux de psychologie sociale*.

Langue : français.

Pays de l'institution de l'auteur : France.

4^e facteur

<i>Catégorie et ses modalités</i>	<i>Demi-axe</i>	<i>CA</i>	<i>CR</i>
Méta-théorie	—	17.1	.41
Méthodologie	—	5.6	.10

Type de journal : empirique.
Journal : *British Journal of Social Psychology*, *Ongoing Productions on SR* + *Papers on SR*.
Langue : anglais.
Pays de l'institution de l'auteur : Royaume-Uni, Autriche, Finlande, États-Unis.

La même opposition entre orientations « thématique » et « théorique » apparaît dans l'analyse multidimensionnelle des données italiennes.

De plus, si nous considérons la catégorie « domaine thématique », nous verrons que les « thèmes théorique et méta-théorique » obtiennent le plus haut pourcentage, dans les deux phases de l'analyse (43 % pour les articles parus dans des journaux européens et internationaux et 21 % pour les articles et chapitres de livres publiés en Italie). Cette catégorie nous permet aussi de découvrir un intérêt prédominant pour les thèmes liés à la théorie et à sa relation avec la psychologie sociale, comme discipline et à d'autres disciplines comme l'anthropologie, la linguistique et la psychanalyse. L'ordre des différents sujets étudiés comprend : le développement (20 %), les relations entre groupes (8 %), santé/maladie (7 %), travail (6 %), sociopolitique (6 %), leadership/pouvoir (4 %), ordinateur et technologie (4 %), environnement (2 %), guerre (4 %), publicité (1 %) et économie (1 %).

Malgré l'attention qui semble être portée aux « questions méta-théorique et théorique » – du moins en ce qui concerne les résultats présentés précédemment pour la catégorie « Analyse thématique » (si nous considérons les résultats provenant de l'analyse méta-théorique de la première section « Référence théorique au concept des RS »), – les contributions se référant à la théorie des RS de « façon générale-générique » – c'est-à-dire sans spécifier d'éléments paradigmatiques particuliers – représentent malheureusement un haut pourcentage (35 %) des contri-

butions (surtout des articles) publiées en Italie. Regardant ces données, il est clair que le débat méta-théorique est moins fréquent dans la littérature italienne (7,4 %) que dans l'internationale (29 %).

Dans les deux groupes de littérature, l'*approche structurale* est fortement considérée (en particulier nombreux articles se réfèrent à la « théorie du nucleus central »), suivie par une attention pour le *processus*. En ce qui concerne le « processus », le nombre de références faites à l'*ancrage* est égal à celles faites à l'*objectivation* pour les journaux européens, là où les articles italiens se réfèrent plus souvent à l'« ancrage » (51 % versus 8 % et 18 % pour les deux processus).

Les « fonctions » des RS apparaissent dans 14 articles des journaux européens et 20 articles publiés en Italie : pour les deux groupes la *familiarisation* ressort le plus fréquemment.

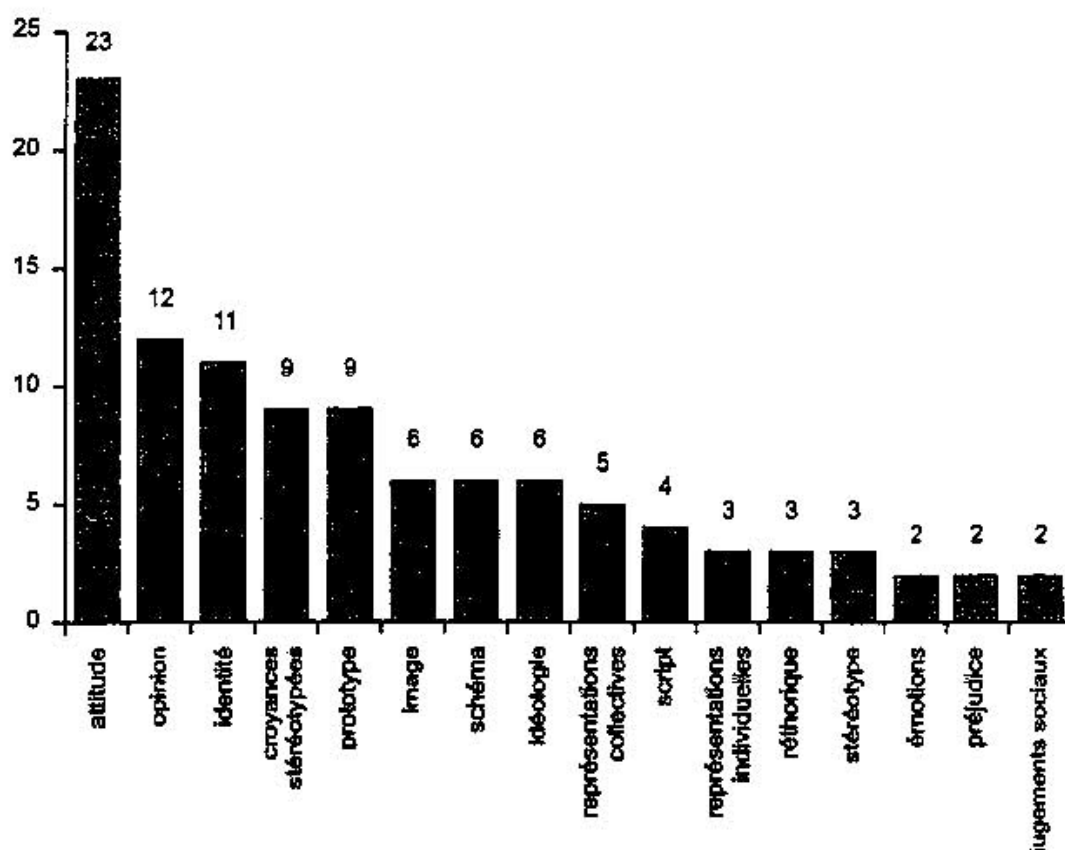
La *transmission* des RS obtient le pourcentage le plus bas pour l'analyse méta-théorique des deux groupes (2 % pour le premier et 5,8 % pour le second) : ces données confirment le rare intérêt pour l'étude des RS en rapport avec la communication. Ce résultat est assez paradoxal, si nous repensons à l'étude séminale de Moscovici sur la diffusion de la psychanalyse en relation avec le système de communication.

De plus, l'intérêt pour la *transformation* semble minimale (9 % et 8,9 % respectivement pour les deux groupes), contrairement à la nature paradigmatique des RS en tant que façon changeante et dynamique de pensée sociale.

Si nous portons l'attention sur la « genèse », la plupart des explications se rapporte à la sociogenèse, plutôt que à la microgenèse ou ontogenèse pour les deux groupes de littérature, systématiquement en mettant l'accent sur la théorie. Toutefois, vu le rare intérêt pour la « transmission » des RS liée au système de la communication, dans la plupart des cas la « sociogenèse » est reprise sans être examinée.

Si nous regardons les résultats provenant de la section « Référence théorique à d'autres concepts et théories et le but », la *nature intégrative* de la théorie, devient évidente en ce qui concerne l'articulation entre *vieux* et *nouveaux* concepts paradigmatiques de la psychologie sociale, comme le concept classique d'attitude et comme dans l'approche cognitiviste, les concepts des prototypes, schémas, etc. (voir tableau 8).

TABLEAU 8. — *Distribution des fréquences des concepts*
Mentionnés dans la littérature publiée sur les RS
en Italie entre 1980 et 1997



Les théories sur la cognition sociale apparaissent être la référence théorique la plus fréquente dans les deux groupes de littérature. La référence à la théorie de l'identité sociale apparaît plus fréquemment dans les articles du premier groupe que dans les publications italiennes (26 % *versus* 10 %), tandis que le contraire est valable en ce qui concerne la référence à la théorie de l'attribution (4 % *versus* 32 %) (voir tableaux 9 et 10). D'autres théories ou perspectives théoriques auxquelles on réfère sont : la théorie subjective, le constructivisme, l'interactionisme, la théorie de l'action, ou certaines théories liées à des sujets spécifiques, comme la « théorie de la nature de l'inégalité », mentionnée dans des études publiées en Italie, concernant les représentations sociales et l'intelligence, etc.

TABLEAU 9. — *Références théoriques à d'autres théories ou domaines théoriques et perspectives*

Données provenant de l'analyse méta-théorique de la littérature sur les RS publiée dans des journaux européens/internationaux entre 1980-1996 (1^{er} groupe)

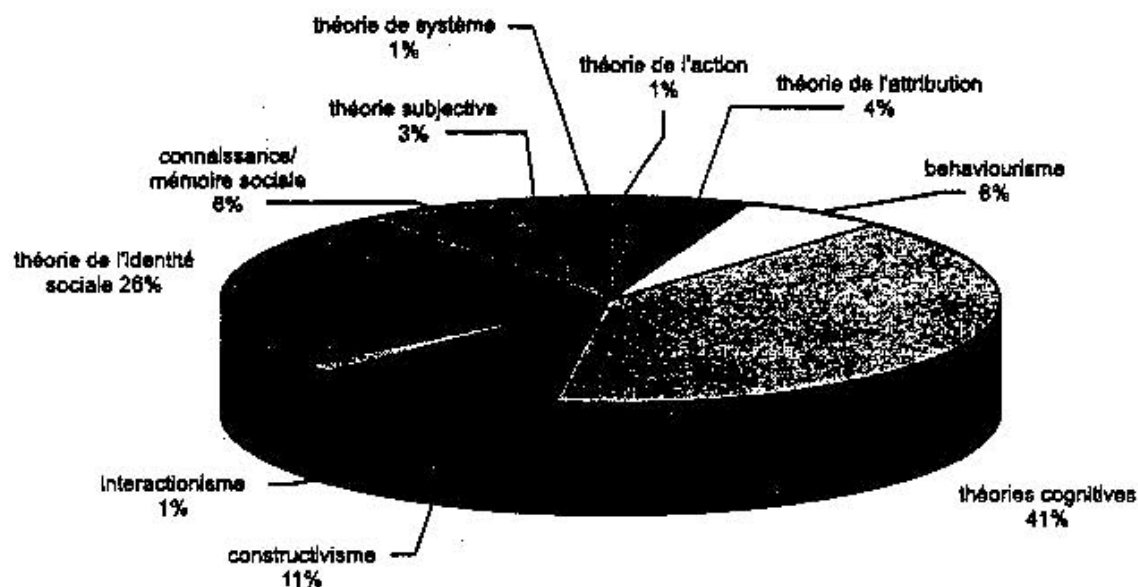
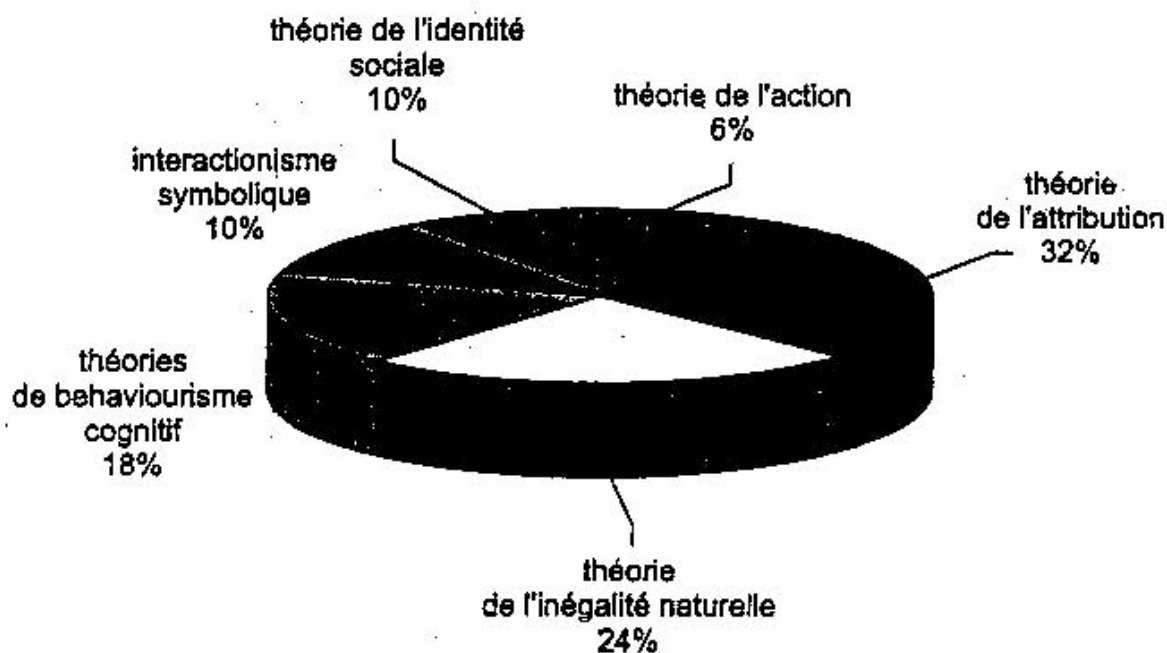


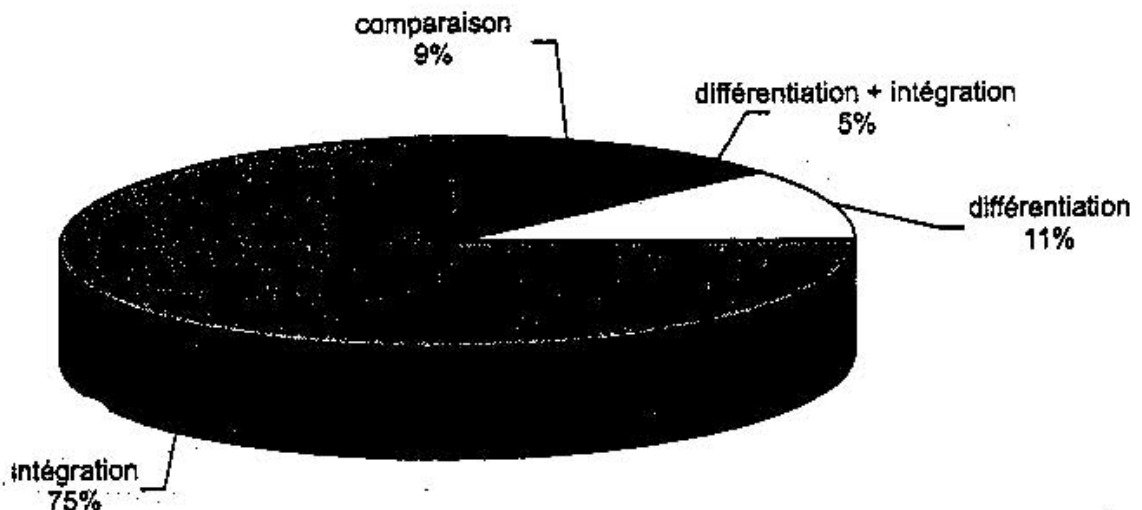
TABLEAU 10. — *Références théoriques à d'autres théories ou domaines théoriques et perspectives*

Données provenant de l'analyse méta-théorique de la littérature sur les RS publiée dans des journaux italiens entre 1980-1997 (second groupe)



La tendance vers l'intégration est importante pour les deux groupes de littérature (54 % pour les publications internationales et 75 % pour les italiennes) (voir tableau 11). Cependant ce résultat n'exclut pas les cas où les auteurs se différencient d'autres constructions et théories ou articulent leurs arguments en intégrant certains aspects tout en se différenciant d'autres (comme par exemple vis-à-vis de la cognition sociale ou de l'analyse du discours).

TABLEAU 11. — *But de la référence*
Données provenant de l'analyse méta-théorique de la littérature
sur les RS publiées dans des journaux et livres italiens
entre 1980-1996 (second groupe)



Attitude est la construction la plus fréquente dans la littérature sur les RS (13 % pour le premier groupe de littérature, et 23 % pour le deuxième), suivie par *schémas cognitifs et procédés* (12 %) dans la littérature du premier groupe et *opinion* 12 % dans l'italienne. Ces données confirment la centralité de la relation entre les RS et l'attitude entre d'autres concepts, qui ont été commentés depuis plusieurs points de vue dans des journaux critiques, que l'on peut considérer comme des *sources directes* (Doise, 1989 *b* ; Palmonari, 1991 ; de Rosa, 1993 ; Fraser, 1994 ; Farr, 1994, etc.). Bien que certains auteurs, tel Farr, affirment clairement l'incompatibilité entre la construction de l'attitude et les RS, d'autres auteurs (comme Doise, Palmonari, de Rosa) préfèrent articuler les deux

concepts à différents niveaux, reconnaissant généralement un niveau supra-ordonné au RS comparé à l'attitude subdimensionnelle.

Contrairement à la tendance qu'ont les chercheurs inspirés par les RS à se référer au concept des attitudes, le manuel des attitudes fait le plus grand silence envers le concept des RS. Un exemple, parmi d'autres : le guide/manuel *The Psychology of Attitudes* de Eagly et Chaiken (1993) ne mentionne pas une fois en 794 pages la théorie des représentations sociales, bien qu'il cite à différentes reprises le fondateur de la théorie et reprend 12 références bibliographiques de son travail. Toutes ces références ont exclusivement trait à la théorie de l'influence des minorités, qui a une tradition de recherche expérimentale et qui met l'attention sur le processus. Alors que la théorie des RS – surtout orientée vers la recherche sur le champ et mettant l'attention sur le « contenu » – reste démentie.

L'importance du concept cognitif, tels que le schéma, le prototype, le script, le stéréotype, etc., lié aux RS apparaît clairement dans les graphiques montrant « la référence théorique à d'autres concepts », et cela pour les deux groupes. Les données démontrent également le rare intérêt de référer à l'« image » en relation aux RS. Cela est une constatation importante en ce qui concerne les questions théoriques et méthodologiques. Nous avons parlé dans d'autres contributions (de Rosa et Smith, 1997 a ; de Rosa et Farr, à paraître) des questions liées à la linguistique et à la dimension iconique des RS et ses conséquences. Cette question était pertinente au sein d'une étude empirique précédente portant sur les RS, et la maladie mentale (voir de Rosa, 1987 a, 1987 b, 1994 a, b, c) l'est tout autant pour l'étude en cours sur les RS et la communication de masse, et en particulier la publicité (voir de Rosa, 1998 a, b, 2000 ; de Rosa et Smith, 1997 b, 1998 a, b).

Nous sommes enfin arrivés au noyau de l'analyse méta-théorique. Elle a pour but :

- de refléter la pertinence-cohérence entre la formulation / le paradigme scientifique, définition de la problématique abordée dans la littérature inspirée par les RS et l'opérationnalisation méthodologique ;

— identifier les re-définitions paradigmatiques possibles, en vigueur implicitement ou explicitement, à travers un recours inapproprié de dessins méthodologiques (parce que modelé à partir d'autres constructions théoriques).

À cet égard, ce sont surtout les résultats de l'analyse méta-théorique de la littérature selon les deux dernières rubriques de la grille (« Profil méthodologique » et « Caractéristiques de la population ») qui semblent révélateurs. On constate en effet que les vieilles antinomies entre choix méthodologiques apparaissent encore dans la littérature sur les représentations sociales. Le contraste entre *approches expérimentales et quantitatives* versus *approches descriptives et qualitatives* est un facteur important d'organisation des données. On constate également une opposition entre les techniques ouvertes (questions ouvertes, associations verbales, analyses de presse, etc.) et les techniques plus structurées (questionnaires, analyses de variance ou de similitude, plans expérimentaux, etc.).

Si nous prenons le tableau 12 a montrant les variables illustratives, nous trouvons sur le demi-axe positif du premier facteur, l'*European Journal of Social Psychology* et les auteurs appartenant aux institutions situées en France, en Autriche, en Espagne et se référant à une approche quasi expérimentale, et sur le demi-axe négatif nous trouvons *Papers on SR* et les auteurs britanniques, se référant aux méthodes qualitatives et des études transnationales et descriptives (voir tableau 13 a, 13 b).

TABLEAU 12 a. — Profil méthodologique
1^{er} et 2^e facteurs

1^{er} facteur

Catégorie et ses modalités	Demi-axe	CA	CR
Quasi/expérimental	+	12.4	.42
Anova	+	8.7	.21
Ensemble/analyse	+	3.7	.10
Longitudinal	+	3.2	.08

Journal : *European Journal of Social Psychology*.
Pays de l'institution de l'auteur : France, Autriche, Espagne.

2^e facteur

<i>Catégorie et ses modalités</i>	<i>Demi-axe</i>	<i>CA</i>	<i>CR</i>
Qualitative/méthode/oui	-	30.5	.47
Transnational/national	-	14.5	.30
Descriptive	-	10.4	.41
Recherche/nature/autre	-	6.2	.14

Journal : Ongoing Productions on SR + Papers on SR.
Pays de l'institution de l'auteur : Royaume-Uni.

TABLEAU 12 b. — Profil méthodologique
3^e et 4^e facteurs

3^e facteur

<i>Catégorie et ses modalités</i>	<i>Demi-axe</i>	<i>CA</i>	<i>CR</i>
Dessins	+	17.6	.42
Sémant/diff	+	10.2	.28
Corresp/analyse	+	9.4	.32
Verbal/non spécifié	+	9.3	.32
Multidim/échelle	+	3.6	.11
Mot/association	+	3.2	.09
Liste de contrôle	+	2.8	.15

Journal : British Journal of Social Psychology, Ongoing Productions on SR + Papers on SR.
Langue : anglais.
Pays de l'institution de l'auteur : Italie, plus d'un pays.

4^e facteur

<i>Catégorie et ses modalités</i>	<i>Demi-axe</i>	<i>CA</i>	<i>CR</i>
Qualitative/méthode/oui	-	8.3	.13
Champs	-	3.8	.12
Res/nature/autre	-	3.9	.09
Anova	-	3.8	.09
Quasi/expérimental	-	2.8	.09

Journal : European Journal of Social Psychology, Les Cahiers internationaux de psychologie sociale.
Langue : français.
Pays de l'institution de l'auteur : France, Autriche, Suisse, Espagne.

Les données correspondant aux articles publiés en Italie sont très proches. Les recherches de terrain sont de loin les plus fréquentes (97 % des travaux publiés en Italie). La plupart des études portent sur des comparaisons inter-groupes (77,6 %), un petit nombre seulement étant consacré aux approches longitudinales (11,4 %) ou interculturelles (7,4 %).

Concernant les caractéristiques des populations étudiées, d'autres remarques significatives peuvent être faites. Il apparaît d'abord que la taille des échantillons est plus souvent comprise entre 100 et 400 personnes qu'entre 50 et 100 (qui est l'intervalle le plus fréquent pour l'ensemble des recherches publiées en psychologie sociale). Cela est probablement dû au fait que la plupart des travaux réalisés sur les RS sont des recherches de terrain, davantage orientées dans une perspective sociologique que dans une perspective de psychologie individuelle. D'autre part, les variables de population retenues sont habituellement l'âge, le sexe, le niveau d'éducation et l'appartenance de groupe. On trouve encore cependant 19 % des publications qui se réfèrent à des « sujets sans repérage de leur position sociale particulière ». Ce résultat doit être considéré avec attention si l'on souhaite développer une réflexion méta-théorique sur le décalage entre les propositions fondamentales de la théorie des RS et son opérationnalisation.

LES ANTINOMIES MÉTHODOLOGIQUES SONT-ELLES PROPRES AU CHAMP DES RS ?

L'opposition entre recherche qualitative et quantitative ou entre laboratoire et terrain concerne en fait l'ensemble de la psychologie sociale. Il ne s'agit donc pas d'une question nouvelle. Certains thèmes de recherche (par exemple, sur le noyau central) semblent plus spécifiquement liés à la théorie des RS, mais ils ne sont pas étrangers aux courants de la psychologie cognitive qui s'intéressent aux schémas, prototypes et scripts.

Cependant, une option radicale et exclusive pour l'un ou l'autre des pôles antinomiques que l'on vient de citer ne peut que conduire à une redéfinition opérationnelle des bases mêmes de la théorie des RS. On ne doit pas oublier en effet qu'il existe toujours des facteurs extra-théoriques susceptibles d'affecter les options fondamentales en fonction du contexte scientifique du moment. En particulier, les options radicales sont le fruit de stratégies de légitimation de son propre savoir. Cet ancrage de la théorie dans un système de connaissance-compétence serait compréhensible s'il était seulement un signe de cohérence. Malheureusement, dans certains cas, ces options sont doublées d'une cécité totale à l'égard des autres approches méthodologiques, considérées comme illégitimes même lorsqu'elles sont cohérentes avec la théorie.

Faut-il alors pratiquer le « monothéisme » ou le « polythéisme » en matière de méthodologie ?

La théorie des RS a été fréquemment et vivement accusée de faiblesse méthodologique (Potter et Litton, 1985 ; Jahoda, 1988 ; Ibanez, 1992). Certains critiques ont proposé de surmonter cette faiblesse par le recours à la notion de répertoires linguistiques (Potter et Litton, *op. cit.*) ou à l'analyse rhétorique (Billig, 1993). Bien que le langage soit un instrument essentiel de structuration et de diffusion des représentations, ces propositions d'un monisme méthodologique radical ont pour effet d'appauvrir la définition même des représentations sociales. En outre, l'analyse de discours n'est pas elle-même à l'abri des critiques : Parker et Burman (1993) ont ainsi fait la liste à son propos de 14 points problématiques portant sur des questions de méthode et qui peuvent être facilement étendus à diverses approches qualitatives.

D'autres formes de monisme méthodologique peuvent être repérées dans les travaux qui tiennent pour incompatibles les approches qualitatives et quantitatives, les expériences en laboratoire et les études de terrain, etc.

Concernant toutes ces questions, Moscovici a distingué trois classes de RS et clairement affirmé que chaque classe était susceptible de recevoir un traitement méthodologique particulier selon sa nature propre : 1 / Les RS fermées, dont les éléments se retrouvent de manière uniforme dans une population tout entière ; 2 / les RS agonistiques ou cri-

tiques, dont les éléments sont plus ou moins les mêmes dans une population donnée, mais dont la signification est déterminée par des valeurs différentes, voire opposées ; 3 / les RS ouvertes, dont les éléments se distribuent entre différentes catégories de population, de telle sorte qu'il est nécessaire de les rassembler pour en découvrir la cohérence (Moscovici, 1986 *b*, p. 3).

Pour Moscovici, l'étude des RS pourrait conduire à une sorte d'anthropologie visant à établir les « archives psychosociales » d'une culture, susceptibles de servir de matériaux de base pour l'« analyse des valeurs, des affects et de la pensée sociale ». L'intérêt pour ces archives psychosociales de la culture, associé à une position antiscientiste et anti-positiviste, amène Moscovici à rejeter toute forme de fétichisme méthodologique.

Il est clair que selon le cas, telle ou telle méthode peut être ou non appropriée. Il s'agit donc simplement de reconnaître qu'un travail donné doit être évalué, non pas selon son degré de conformité aux options de ceux qui le lisent, mais selon la contribution qu'il apporte à la communauté scientifique, sur la base de critères de validité spécifiques. En d'autres termes, je ne crois pas qu'il soit convenable de sanctionner une recherche qualitative sur la base de critères valides pour les recherches quantitatives, et réciproquement.

POUR UNE APPROCHE MULTIMÉTHODOLOGIQUE

L'intérêt d'une approche multiméthodologique repose sur la prise en compte de la nature symbolique de l'objet social étudié. Si les RS doivent être saisies dans leur dimension symbolique et dans leurs composantes « irrationnelles », sur un continuum de degrés allant de l'individuel au collectif, les limites des approches méthodologiques basées exclusivement sur des questionnaires et des entretiens standardisés deviennent évidentes.

J'ai souligné ailleurs (de Rosa, 1987 *a*, 1990 *b*, 1994 *d*) que les productions verbales ne peuvent être tenues pour le seul moyen

d'accès aux RS. On ne doit pas oublier que la plupart des recherches inspirées par le paradigme linguistique se sont centrées sur la mise en évidence des « informations », des « opinions », des « jugements sociaux », des « stéréotypes » concernant les objets de représentation les plus divers. Autrement dit, ces recherches se sont centrées sur les contenus explicites du champ représentationnel et secondairement (mais à un degré bien moindre) sur les systèmes de propagation, diffusion et propagande. Il est extrêmement rare, dans la littérature publiée jusqu'à présent, de relever un intérêt pour des dimensions plus latentes, ne se limitant pas aux médiations sociocognitives opérées par le langage sur les composantes irrationnelles, les valences symboliques et les processus inconscients qui sont pourtant constitutifs des RS selon leur définition même (cf. Kaës, 1989 ; Giust-Desprairies, 1988 ; Jodelet, 1989 *b* ; Sperber, 1989, 1990 ; Carli, 1990 ; Kummerow et Innes, 1994).

Il me semble, sur la base de résultats empiriques, que le code iconique est à même de révéler les dimensions les plus archaïques des RS, liées à la mémoire sociale. Ce n'est que récemment qu'un petit nombre d'auteurs (Jodelet, 1992 ; Paez, Insua et Vergara, 1992 ; de Rosa, 1994 *e*, de Rosa et Mormino, 2000, entre autres) a reconnu l'intérêt de rattacher l'une à l'autre ces deux traditions de recherche. Dans cette ligne, Jodelet a accompli un travail de pionnier en engageant un vaste programme d'investigation visant à explorer les articulations entre *mémoire sociale*, *pensée sociale* et *identité sociale*. Selon cet auteur, le discours et la conversation ne sont pas les seules pratiques à définir la nature sociale de la mémoire, et le langage n'est pas la seule activité symbolique à révéler les relations entre mémoire, pensée et identité sociales.

Cette perspective peut être encore illustrée en montrant comment des canaux différents d'expression des représentations révèlent des approches représentationnelles différentes d'un même objet (dans notre cas, la folie et la maladie mentale) par les mêmes sujets (dans notre cas, des enfants, des adultes « naïfs » et des experts : de Rosa, 1987 *a*, *b*, 1994 *a*, *b*, *c*). On peut ainsi développer, selon une approche sémiotique – que Abric et ses collègues d'Aix-en-Provence ont développé surtout

selon une approche structurale (Abric, 1993) – la théorie du système central des RS : on peut rapprocher le *noyau figuratif* des expressions imagées de la représentation (ces expressions étant supposées constituer le véhicule privilégié des composantes émotives et symboliques des RS), et les éléments périphériques des expressions verbales de la même représentation, mieux adaptées aux processus cognitifs de rationalisation, aux critères de la désirabilité sociale et aux normes liées à l'appartenance de groupe.

L'intérêt de l'approche multiméthodologique pour l'étude des RS semble avoir été finalement reconnu par plusieurs auteurs (par exemple, Abric, 1994 ; Doise, 1989 *a*, 1989 *b*, 1993). Dans la même ligne, Sotirakopoulou et Breakwell (1992) ont également argumenté en faveur de l'adoption de méthodes variées ; toutefois, ils semblent se limiter aux techniques verbales (questionnaires, entretiens approfondis, listes d'attributs) et à l'exploitation du matériel textuel (analyses de presse) ; dans le même temps, ils n'accordent guère d'importance à la formulation d'hypothèses spécifiques permettant des prédictions et semblent plutôt opter pour une approche descriptive et sommative.

Flick (1992) a considéré en ce sens que la combinaison de méthodes pouvait traduire un manque de méthodologie. Il ne s'agit pas toutefois dans son esprit de déconsidérer l'approche multiméthodologique des RS, mais au contraire de renforcer celle-ci sur la base d'une conception interprétative d'ensemble (la « triangulation réflexive ») qui permet de dépasser l'éclectisme ou la simple sommation de méthodes supposées différentes :

UN EXEMPLE :

LES TECHNIQUES ASSOCIATIVES ET LEURS LIMITES

Depuis Di Giacomo (1981), l'association libre constitue l'un des procédés les plus utilisés pour l'étude des RS. Cette prédominance est due à la richesse et à l'authenticité des réponses recueillies, mais parfois

aussi à l'utilisation simpliste et réductive de la technique, de la part des chercheurs qui l'adoptent sans réfléchir suffisamment à la nature constructive de l'objet et des sujets en faveur d'une linéarité qui évoque plutôt la tradition behavioriste stimulus-réponse. Diverses spécifications de celle-ci ont été récemment proposées.

Développée par de Rosa (1995), la technique projective du *réseau associatif* a pour but de mettre en évidence l'organisation d'une carte sémantique induite par un mot-stimulus ; elle s'attache aux relations entre les termes associés ainsi qu'à leur enchaînement librement produit, à l'ordre d'apparition et à l'ordre d'importance de chaque mot. Elle permet également de prendre en considération les composantes connotatives de la représentation en demandant aux sujets d'attribuer à chaque réponse un signe positif, négatif ou neutre. Deux formules permettent alors de calculer les indices de polarité et de neutralité, qui fournissent une mesure synthétique de la composante évaluative des RS.

Une autre technique associative a été proposée par Abric (1994) sous le nom de « carte associative ». Comme la précédente, elle rend manifestes les liens entre les termes associés. Mais ici, au lieu d'être librement produites par les sujets, les chaînes associatives sont en quelque sorte sollicitées par l'expérimentateur à partir des couples constitués par le mot-stimulus et chacune des réponses données dans un premier temps.

Avec le modèle des *Schémas cognitifs de base*, Guimelli et Rouquette (1992) adoptent une approche structurale explicitement ancrée dans une tradition cognitive. Pour eux, les RS sont une forme particulière de la connaissance sociale, liée en particulier aux pratiques du groupe de référence. La procédure empirique dérivée de ce modèle consiste essentiellement à demander aux sujets de produire trois réponses à un terme inducteur, puis de justifier par écrit ces réponses, avant de les catégoriser eux-mêmes en utilisant un questionnaire standard composé de 28 propositions. On aboutit ainsi à une mesure de la capacité associative ou *valence* de l'inducteur. Une telle méthode permet de comparer entre elles deux représentations selon le type de relations activées.

TABLEAU 13 a. — Profil méthodologique

1.682

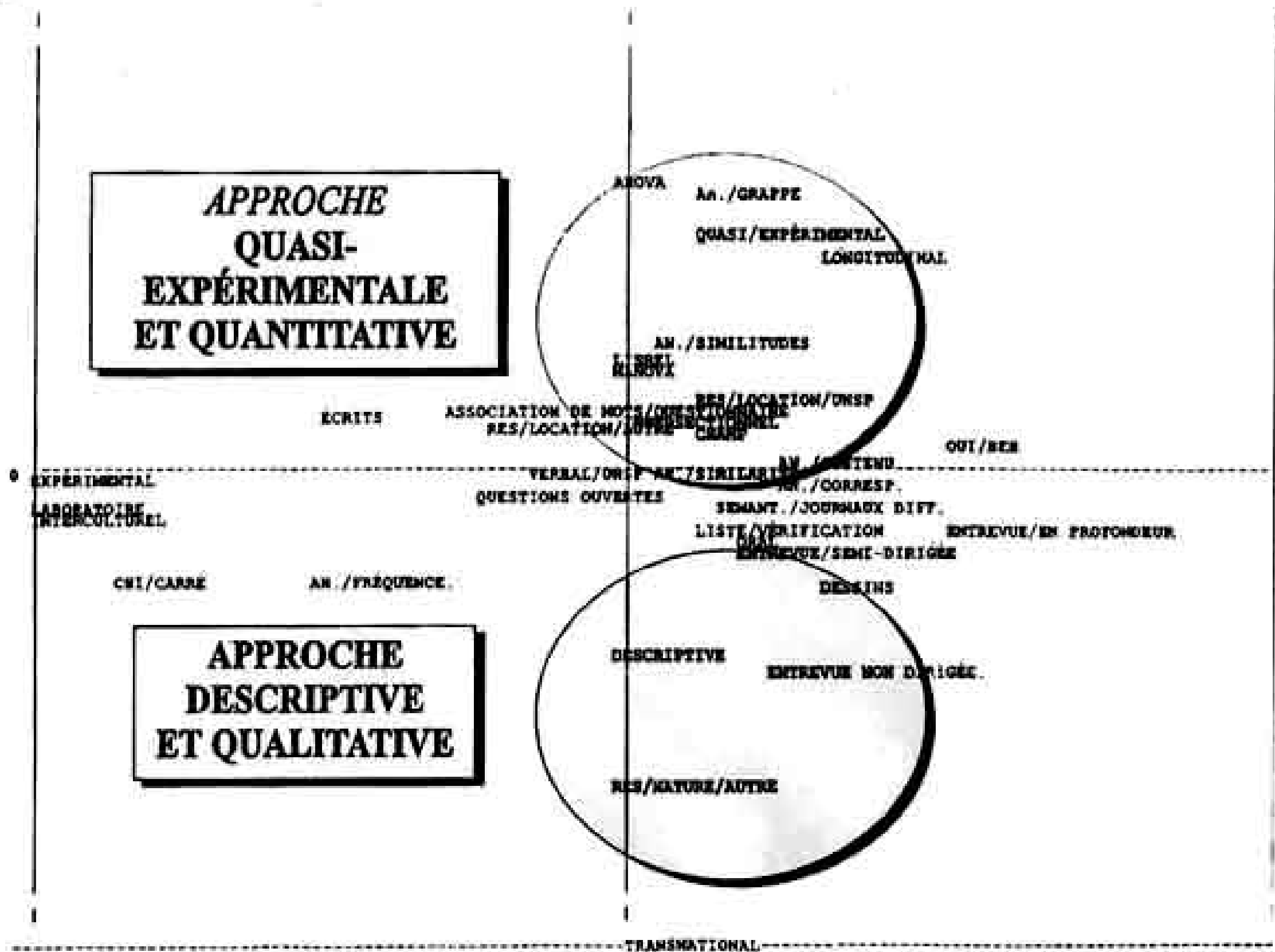
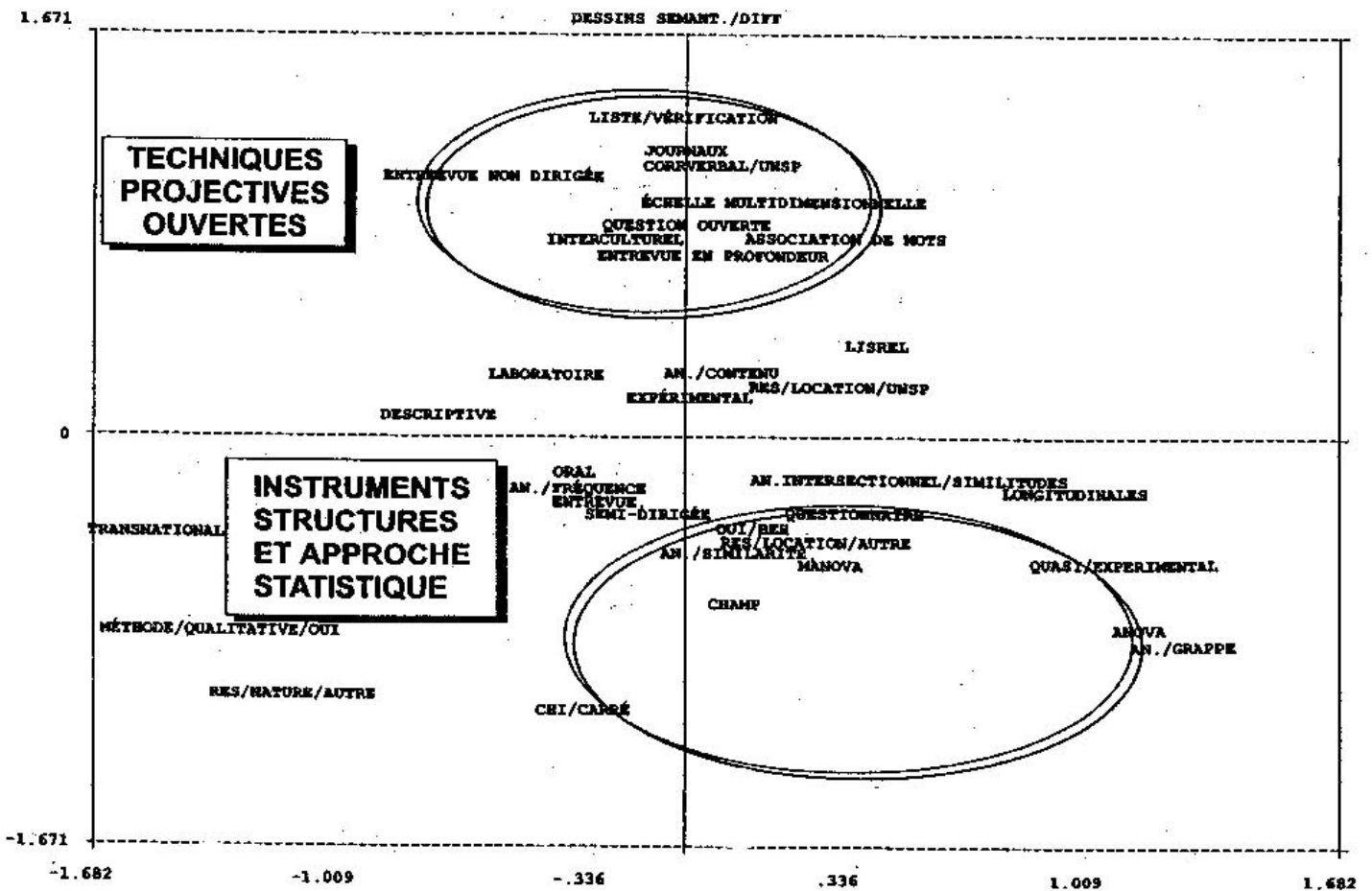


TABLEAU 13 b. — Profil méthodologique



Au-delà de la richesse de chacune des méthodes associatives mentionnées, il est clair que – sur la base des remarques inspirées par le besoin d'une théorie de la méthode –, aucune de ces techniques ne peut être tenue pour exhaustive dans l'approche des RS, et aucune ne peut être utilisée sans référence explicite aux dimensions qu'elle entend explorer. Si la notion de RS est par définition un « construct » pluridimensionnel, l'adoption d'une démarche multiméthodologique apparaît enfin comme une nécessité.

CONCLUSION

En conclusion nous voyons un passage des « antinomies » (qualitative *versus* quantitative, écologique *versus* expérimental, descriptif *versus* structurel), vers une intégration, qui justifie l'approche multiméthodologique (qualitatif *et* quantitatif, écologique *et* expérimental, descriptif *et* structurel), dans laquelle chaque méthode doit être justifiée en relation à des hypothèses spécifiques et niveau d'analyse dimensionnelle (structure, contenu, polarisation du champ représentationnel...). Il s'agit d'abandonner le sens unique de la collecte de données, centrée surtout sur le langage verbal et textuel, à l'avantage d'une perspective à plusieurs canaux (linguistique, iconique et basée sur l'action comme les rituels, les pratiques sociales...), afin de créer un virage passant de l'intérêt pour l'information à l'intérêt pour la dimension symbolique des représentations et son signifiant. En deux mots, qui cherche une méthode pour la recherche dans les représentations sociales doit retourner à la théorie sans oublier sa complexité.

Anna Maria Silvana de Rosa,
Université « La Sapienza » de Rome, Rome, Italie.

RÉFÉRENCES

- Abric J. C., Central system, peripheral system : their functions and roles in the dynamics of Social Representations, *Paper on SR*, 1993, 2 (2), p. 75-78.
- Abric J. C. (ed.), *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF, 1994.
- Abric J. C., Faucheux C., Moscovici S. et H. Plon, Rôle de l'image du partenaire sur la coopération en situation de jeu, *Psychologie française*, 1967, 12, p. 267-275.
- Billig M., Studying the thinking society : Social representations, rhetoric and attitudes, in G. Breakwell, D. Canter (eds), *Empirical Approaches to Social Representations*, Oxford, Oxford University Press, 1993, p. 39-62.
- Breakwell G. and Canter D. (eds), *Empirical Approaches to Social Representations*, Oxford, Oxford University Press, 1993.
- Carli R., Il processo di collusione nella rappresentazione sociale, *Psicologia clinica*, 1990, 3, p. 282-296.
- De Rosa A. S., Différents niveaux d'analyse du concept de représentation sociale en relation aux méthodes utilisées, in G. Bellelli (éd.), *La représentation sociale de la maladie mentale*, Napoli, Liguori, 1987 a, p. 47-63.
- De Rosa A. S., The social representations of mental illness in children and adults, in W. Doise and S. Moscovici (eds), *Current Issues in Social Psychology*, Cambridge, Cambridge University Press, 1987 b, p. 47-138.
- De Rosa A. S., Comparaison critique entre les représentations sociales et les cognitions sociales : sur la signification d'une approche développementale dans l'étude des représentations sociales, *Les Cahiers internationaux de psychologie sociale*, 1990 a, 5, p. 69-109.
- De Rosa A. S., Per un approccio multi-metodo allo studio delle rappresentazioni sociali, *Rassegna di psicologia*, 1990 b, 7 (3), p. 101-52.
- De Rosa A. S., Thematic perspectives and epistemic principles in developmental social cognition and social representation : The meaning of a developmental approach to the investigation of social representation, in M. von Cranach, W. Doise and G. Mugny (eds), *Social Representations and the Social Bases of Knowledge*, Lewiston, Hogrefe and Huber Publishers, 1992, p. 120-143.
- De Rosa A. S., Social representations and attitudes : Problems of coherence between the theoretical definition and procedure of research, *Papers on Social Representations*, 1993, 2 (3), p. 178-192.
- De Rosa A. S., La società e il malato mentale : opinioni, atteggiamenti, stigmatizzazioni e pregiudizi in G. Bellelli (ed.), *L'altra malattia*, Napoli, Liguori, 1994 a, p. 45-140.

- De Rosa A. S., Agenzie di socializzazione e rappresentazioni della malattia mentale in età evolutiva, in G. Bellelli (ed.), *L'Altra Malattia*, Napoli, Liguori, 1994 b, p. 359-425.
- De Rosa A. S. (ed.), *Se per la strada incontri un matto. Sviluppo dei sistemi di credenze e risposta sociale alla devianza in bambini e adolescenti*, Roma, Melusine, 1994 c.
- De Rosa A. S., From theory to meta-theory in social representations: the lines of argument of a theoretical-methodological debate, *Social Science Information*, 1994 d, 33 (2), p. 273-304.
- De Rosa A. S., *Social Memory and Symbolic Dimensions in the Social Representations of Mental Illness*, Paper presented at the International Symposium « The Understanding of Mental Illness and Dealing with the Mentally Ill in Western Cultures », 1994 e (Berlin, June 2-4, 1994).
- De Rosa A. S., *The End justifies the Means, but.... the Means might modify the End*, Invited paper presented at the Round Table « Methodological Perspectives on Social Representations », 2nd International Conference on Social Representations, Rio de Janeiro, 1994 f (August 29th - September 1st 1994).
- De Rosa A. S., *Comparativity in Research on Social Representations: Some of the Methodological Questions and the Underlying Theory of the Method*, Invited papers presented at 5th Congress ARIC, 1994 g (Sarrebucken, 26-30 Sept. 1994) in ACTS of the Conferences.
- De Rosa A. S., Le « réseau d'associations » comme méthode d'étude dans la recherche sur les RS: structure, contenus et polarité du champ sémantique, *Cahiers internationaux de psychologie sociale*, 1995, 1, 28, p. 96-122.
- De Rosa A. S., *Comunicación, Opinión y Representaciones Sociales, Teoría y Método*, Paper presented at the Ciclo de seminarios preliminares de la IV Conferencia Internacional sobre Representaciones Sociales, 1998 a (Ciudad de Puebla, 17-21th August 1998).
- De Rosa A. S., *Una aproximación multi-metodológica al estudio de las representaciones sociales: validez y limitaciones de las « Técnicas asociativas »*, Paper presented at the Cuarta Conferencia Internacional sobre Representaciones Sociales, 1998 b (Ciudad de México, August, 1998):
- De Rosa A. S. (forthcoming), Distance training of European doctoral training students in meta-theoretical analysis of fully-researched bibliographic corpus, *The Wanderstudent 2000*, The Wanderstudent of 1425 revived in virtual reality in 2000? Towards a European Virtual University (Leuven, 20-21 October 2000).
- De Rosa A. S., Farr R. (in press), Icon and symbol: Two sides of the coin in the Social Representation's investigation, *Penser la vie, le social, la nature, Mélanges en hommage à Serge Moscovici*, Papers in Honour of Serge Moscovici, Paris, Les Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme.

- De Rosa A. S., Mormino C., Memoria social, identidad nacional y representaciones sociales : son constructos convergentes ? Un estudio sobre la Union Europea y sus Estados miembros con una mirada hacia el pasado, in A. Rosa Rivero, G. Bellelli, D. Bakhurst (eds), *Memoria colectiva e identidad nacional*, Madrid, Biblioteca Nueva, 2000, p. 451-475.
- De Rosa A. S., Smith A., Discourse and image : two sources and ways for expressing social representations, in J. C. Abric (ed.), *Acts of the 3rd International Conference on Social Representations* (Aix-en-Provence, France, 27-30 September 1996), Paris, L'Harmattan, 1997 a.
- De Rosa A. S., Smith, A., Strategie comunicative da « minoranza attiva » nello scenario dei pubblicitari : il caso Benetton-Toscani, *Micro & Macro marketing*, 1997 b, n° 1, p. 99-126.
- De Rosa A. S., Smith A., Retorica pubblicitaria e rappresentazioni sociali, *La comunicazione Benetton come caso esemplificativo*, Ikon, Forme e processi del comunicare, 1998 a, 37, p. 173-208.
- De Rosa A. S., Smith A., Représentations sociales polémiques et styles d'influence minoritaire, la communication publicitaire de Benetton, *Bulletin de psychologie*, 1998 b, t. 51 (4), 436, p. 399-416.
- Di Giacomo J. P., Aspects méthodologiques de l'analyse des représentations sociales, *Cahiers de psychologie cognitive*, 1981, 1, p. 397-422.
- Doise W., Les représentations sociales : un label de qualité, *Connexions*, 1988, 51, p. 99-113.
- Doise W., Cognitions et représentations sociales : l'approche génétique, in D. Jodelet (éd.), *Les représentations sociales*, Paris, PUF, 1989 a, p. 341-362.
- Doise W., Attitudes et représentations sociales, in D. Jodelet (éd.), *Folie et représentations sociales*, Paris, PUF, 1989 b, p. 220-237.
- Doise W., Debating social representations, in G. M. Breakwell and D. V. Canter (eds), *Empirical Approaches to Social Representations*, Oxford, Oxford University Press, 1990, p. 157-170.
- Doise W., Clémence A. and Lorenzi-Cioldi F., *Représentations sociales et analyses de données*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1992 (eng. transl. (1993), *The quantitative analysis of SR*, London, Harvester Wheatsheaf).
- Eagly A. H. and Chaiken S., *The psychology of attitudes*, Harcourt Brace Jovanovich College Publishers, 1993.
- Farr R. M., Attitudes, social representations and social attitudes, *Paper on SR*, 1994, 3 (1), p. 33-36.
- Farr R. M. and Moscovici S. (eds.), *Social Representations*, Cambridge, Cambridge University Press, 1984.
- Fife-Schaw C. R., *Finding Social Representations in Attribute Checklists : How will we know when we have found one ?*, 1993.

- Flick U., Combining methods. Lack of methodology : Discussion of Sotirakopoulou and Breakwell, *Ongoing Production on Social Representations*, 1992, 1 (1), p. 43-48.
- Flick U., Delightful representations of the paradoxes in the social world : discussion of M. J. Spink's paper, *Papers on SR*, 1993, 2 (1), p. 60-65.
- Flick U., *The Psychology of the Social*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.
- Fraser C., Attitudes, social representations and widespread beliefs, *Papers on SR*, 1994, 3 (1), p. 13-25.
- Gaskell G., Survey research and consensuality : statistical and natural groups, *Papers on SR*, 1994, 3 (1), p. 29-32.
- Giust-Desprairies F., Le sujet dans la représentation sociale, *Connexions*, 1988, 51, p. 83-98.
- Guimelli C. (ed.), *Structures et transformations des représentations sociales*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1994.
- Guimelli C. et Roquette M. L., Contribution du modèle associatif des schèmes cognitifs de base à l'analyse structurale des représentations sociales, *Bulletin de psychologie*, 1992, XLV, 405, p. 196-201.
- Ibañez T., Some critical comments about the theory of social representations, discussion of Raty and Snellman, *Ongoing Production on Social Representations*, 1992, 1 (1), p. 21-26.
- Jahoda G., Critical notes and reflections on « social representations », *European Journal of Social Psychology*, 1988, 18, p. 195-209.
- Jodelet D., Représentation sociale : phénomènes, concept et théorie, in S. Moscovici (éd.), *Psychologie sociale*, Paris, PUF, 1984, p. 357-378.
- Jodelet D. (éd.), *Les représentations sociales*, Paris, PUF, 1989 a.
- Jodelet D., *Folie et représentation sociales*, Paris, PUF, 1989 b.
- Jodelet D., Mémoire de masse : le côté moral et affectif de l'histoire, *Bulletin de psychologie*, 1992, XLV, 405, p. 239-256.
- Kaës R., Psychanalyse et représentation sociale, in D. Jodelet (éd.), *Les représentations sociales*, Paris, PUF, 1989, p. 86-113.
- Kummerow E. and Innes A., Social representations and the concept of organizational culture, *Social Science Information*, 1994, 33 (2), p. 255-271.
- Lloyd B. and Duveen G., Gender identities and education, *The Impact of Starting School*, Hertfordshire, Harvester Wheatsheaf, 1992.
- Moscovici S., On social representations, in J. P. Forgas (ed.), *Social Cognition. Perspectives on Everyday Understanding*, London, Academic Press, 1981, p. 181-209.
- Moscovici S., The phenomenon of social representations, in R. M. Farr and S. Moscovici (eds), *Social Representations*, Cambridge, Cambridge University Press, 1984 a, p. 3-69.

- Moscovici S., The myth of the lonely paradigm : A rejoinder, *Social Research*, 1984 b, 51 (4), p. 439-467.
- Moscovici S., Comment on Potter and Litton, *British Journal of Social Psychology*, 1985, p. 24-91.
- Moscovici S., L'ère des représentations sociales, in W. Doise and A. Palmonari (eds), *L'étude des représentations sociales*, Paris, Delachaux et Niestlé, 1986 a, p. 34-80.
- Moscovici S., *Prefazione a Psicologia e società*, Numero speciale, 1986 b, 1, p. 3-7.
- Moscovici S., Notes towards a description of social representations, *European Journal of Social Psychology*, 1988, 18, p. 211-250.
- Moscovici S., Des représentations collectives aux représentations sociales, in D. Jodelet (éd.), *Les représentations sociales*, Paris, PUF, 1989, p. 62-86.
- Moscovici S., La fin des représentations sociales ?, in V. Aebischer, J. P. Deconchy and R. Lipiansky, *Ideologies et représentations sociales*, Fribourg, Del Val, 1991, p. 65-84.
- Paez D., Insua P. and Vergara A., Relations sociales, représentations sociales et mémoire, *Bulletin de psychologie*, XLV, 1992, 405, p. 257-263.
- Palmonari A., Atteggiamenti e rappresentazioni sociali, in R. Trentin (ed.), *Gli atteggiamenti sociali*, Torino, Boringhieri, 1991, p. 187-202.
- Parker I. and Burman E., Against discursive imperialism, empiricism and constructivism : Thirty-two problems with discourse analysis, in E. Burman and I. Parker, *Discourse Analytic Research*, London, Routledge, 1993, p. 155-172.
- Potter J. and Litton, J., Some problems underlying the theory of social representations, *British Journal of Social Psychology*, 1985, 24, p. 81-90.
- Rouquette M.-L., Une classe de modèles pour l'analyse des relations entre cognèmes, in C. Guimelli, *Structures et transformations des représentations sociales*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1994, p. 153-170.
- Rouquette M.-L. and Rateau P., Introduction à l'étude des représentations sociales, *La psychologie en plus*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1998.
- Sperber D., L'étude anthropologique des représentations : problèmes et perspectives, in D. Jodelet (éd.), *Les représentations sociales*, Paris, PUF, 1989, p. 115-130.
- Sperber D., The epidemiology of beliefs, in C. Fraser and G. Gaskell (eds), *Widespread Beliefs*, Oxford, Oxford University Press, 1990.
- Spink M. J., Qualitative research on social representations, The delightful world of paradoxes, *Papers on Social Representations*, 1993, 2 (1), p. 48-54.
- Sotirakopoulou K. P. and Breakwell G. M., The use of different methodological approaches in the study of social representations, *Ongoing Production on Social Representations*, 1992, 1 (1), p. 29-38.